

# Journées ECJS

## Professeurs documentalistes en Lycées Professionnels

15-16/11/2001

- **Du sujet, de l'événement, du thème.... à la problématique**

### **Travail mené à partir de plusieurs articles du « Monde » sur les attentats du 11 septembre 2001.**

Il convient d'abord de situer notre réflexion dans le contexte d'une activité d'apprentissage en milieu scolaire, en partant de documents complexes, dans un temps, un lieu, des relations didactiques précis.

La définition d'une problématique est une activité complexe et, dans les travaux pluridisciplinaires, elle constitue une compétence clé.

J'aborde cette activité sous deux angles :

- le traitement de l'information et les opérations intellectuelles mises en jeu
- les interactions sociales (et langagières) comme facilitation d'un apprentissage complexe

Nous avons choisi de vous mettre dans la situation d'élèves confrontés aux supports « usuels » : la presse ... mais l'article choisi était exceptionnellement long, dense, difficile, portant sur un ensemble de concepts à partir d'un fait très chargé émotionnellement, politiquement, surchargé médiatiquement . Qui plus est, il fallait mettre ce texte en écho ou en réseau avec une « réponse » sur le même thème...de ce fait, il était intéressant de savoir « qui parlait », à qui ?).

Les pistes de problématiques étaient très nombreuses et de « niveaux » assez variés :

- terrorisme et mondialisation
- information et débat moral
- images et métaphores du mal

- architecture et symbolique
- l'écriture et l'engagement politique
- économie et terrorisme

Nous vous avons délibérément donné un temps trop court, et la tâche supplémentaire de confronter deux textes qui sont eux-mêmes pris dans un contexte « polémique » ou « argumentatif », dans un journal qui a ses raisons éditoriales de faire vivre semblables débats dans ses colonnes.

Quelles opérations intellectuelles étaient sollicitées dans la lecture de ces textes ? Comment les lister, les classer, les caractériser les unes par rapport aux autres ?

Quelle architecture de séance en classe privilégier pour tirer au mieux parti des potentialités d'un groupe ?

C'est alors que se pose la question de la place du débat argumenté dans l'ensemble des travaux pluri-disciplinaires, en nuanciant les réponses pour différencier l'ECJS des TPE ou des PPCP...

### **II-La place du débat argumenté dans la définition d'une problématique**

#### **En ECJS, en TPE et en PPCP**

Dans une articulation entre les trois phases

- s'informer
- communiquer
- se documenter

La communication n'est pas automatiquement en phase centrale ou médiane entre deux états de l'information, large ou plus ciblée sur un objectif, ainsi que l'exigence documentaire l'impose.

L'exercice de la parole rythme l'avancée dans la réflexion, le groupe échange pour apprendre à croiser les perspectives et définir un point de vue partagé ou des opinions contrastées...

Il y a donc quelque utilité à bien saisir la contribution de chaque phase pour jouer sur leur agencement de façon pertinente.

Chaque fois, il s'agit d'une forme de discours ordonné, mais les logiques pluri-disciplinaires ne lui font pas jouer le même rôle

### **1- La logique « ECJS »**

On lui doit de clairement poser le postulat pragmatique discursif suivant, en ECJS, dire, c'est faire. Dans le débat argumenté, ce qui compte, c'est la construction de l'argumentaire – faire changer le point de vue de l'autre-, et ce faisant, la dimension sociale devient la base de notre réflexion didactique ; le débat conditionne l'existence (et l'apprentissage)

- du droit, qui s'impose à tous
- de la parole, droit et devoir de tous

Dans le débat argumenté, on retrouve la tradition humaniste du dialogique porteur des savoirs ; apprendre à échanger de façon construite constitue un retour du rhétorique au sein des formes de communication les plus banales (publicité, CV...), en même temps que la construction d'un « vivre ensemble » où l'on débusque l'implicite, la suggestion, la manipulation.

### **2-La logique « TPE »**

Elle permet de fonder la pertinence d'apprentissages sur le dire en parallèle au faire (carnet de bord) ou en aval d'un faire (soutenance des TPE). Le débat n'est alors qu'une étape dans la construction méthodique d'une pensée personnelle. Chacun utilise ce temps de parole pour effectuer des choix : pistes de réflexion dégagées du collectif ou l'objectif est d'apprendre à revendiquer une position singulière, un parti-pris, d'assumer la solitude d'une opinion.

L'attitude discursive de la soutenance n'est pas celle qui –via l'argumentaire- assure le succès d'un débat ; elle est à la fois mémoire d'un parcours, dialectique des fins et des moyens, retour critique sur soi-même. La soutenance est un *agôn*, duel et joute verbale avec des interlocuteurs éminemment décentrés par rapport au sujet, soutenu par le « rapporteur ».

### **3-La logique « PPCP »**

Le dire se situe en amont d'un faire (PPCP), et la parole pré-active organise le temps, les tâches, planifie les objectifs. Pour autant, le faire doit rester pré-texte, et la construction du projet organisé par la parole s'attache à anticiper les problèmes plus qu'à les résoudre.

AM GIOUX- IA-IPR Etablissements et Vie Scolaire